

Voilensac

Le chiffonnier du luxe

Sous la maestria de Michaël Ladet, des voiles de bateaux et chutes de cuirs se transforment en sacs et autres articles de maroquinerie. Focus sur un as du recyclage.

Rien ne se perd, tout se transforme. Encore faut-il avoir de la créativité et des doigts d'or ! Si Michaël Ladet a les yeux de Chimène pour des voiles de bateaux et des cuirs déclassés que d'autres mettraient à la poubelle, c'est qu'il perçoit déjà en eux les trésors qu'ils deviendront entre ses mains expertes. Ce maître-voilier a d'abord fabriqué des voiles de bateaux durant dix ans chez Ettore Yachting à Port-Camargue. « J'ai gardé tout un réseau dans ce milieu de la mer, auprès d'entreprises et de propriétaires de bateaux en Méditerranée pour récupérer des voiles qui devraient partir à la benne. » Il s'est ensuite reconverti comme maroquinier du luxe au sein de l'atelier du Sac du Berger et chez Gaston Mercier (Saint-Léons, Aveyron) pour apprendre la coupe du cuir et la fabrication de maroquinerie. « Je sais donc où acheter à moindre coût, des peaux déclassées, mais nobles, de haute qualité. » Du mariage de ces deux techniques, il a su développer une compétence nouvelle qu'il exploite au sein de sa propre marque Voilensac. Depuis 2010, dans son atelier de Millau, aux larges baies vitrées donnant sur le Tarn et les montagnes, ce professionnel imaginatif réalise donc toutes sortes de sacs, accessoires de maroquinerie, luminaires, fauteuils, articles de décoration...

Un éboueur dans l'âme

« Je récupère ce que les gens ne veulent plus. Je suis un vrai éboueur dans l'âme. » Dans les ports de plaisance d'Ibiza, Cannes ou Lorient, les organisateurs de salons et régates, les magasins de mode situés sur la côte, les équipages de bateau, font tous appel à lui. Car ses productions sont en majorité du sur-mesure. « Les clients regardent mes créations et me



Les vieilles toiles de bateaux se transforment en objets de maroquinerie.

demandent de les personnaliser. » Son savoir-faire unique l'amène aussi sur des niches : il réalise ainsi des sacs très solides pour les « cordistes », ces métiers de

l'extrême qui entretiennent les éoliennes, les centrales nucléaires et les forêts. Car sur la cime des arbres comme en haute mer, pas droit à l'erreur ! ■